

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1972)
Heft: 12

Artikel: Le prêt-à-porter sur l'estrade : Paris
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PRÊT-À-PORTER SUR L'ESTRADE PARIS

C'est pendant une dizaine de jours qu'a été présenté à Paris le prêt-à-porter, dont il y aurait lieu de souligner ici l'importance croissante. Mais cela nous entraînerait trop loin et nous nous contenterons de relater ici ce que nous avons vu.

La ligne générale des collections reflète la recherche d'une élégance souple et pratique devenant plus sobre et plus sportive. On assiste à la résurgence d'éléments valables déjà vus en 1910, 1930 et 1950. Trop d'audaces — point toujours heureuses — au cours des années passées, ont émoussé la verve des stylistes, qui se rappellent que la mode est faite avant tout pour être portée et non point seulement exhibée.

En vêtements d'inspiration sport, nombreuses variantes du « tennis look ». Avec les jupes, le classique blazer est remplacé par des débardeurs et des cardigans, mais c'est surtout la robe qui triomphe, et la vogue de la robe chemisier continue. Le tailleur, toujours prisé par les couturiers, est parfois détrôné par des ensembles jersey à bord côtes et la veste est devenue un confortable blouson à taille couissante. Si le pantalon se maintient pour le matin, on en revient beau-

coup, pour les heures de détente et les voyages, aux jupes cloche, à godets ou à plis, qui libèrent les jambes et s'arrêtent au ras du genou. Le manteau demi-saison cède de plus en plus la place au paletot, ici coupé en biais, là cachant son ampleur sous un pli dorsal; de savants empiècements donnent du confort à leurs manches, qui peuvent ainsi se passer sur celles du blouson ou de la veste. Ces paletots conviennent mieux au pantalon, qui se fait en toutes longueurs et largeurs. On verra donc l'été prochain le pantalon le plus étroit, plaqué aux hanches, déambuler à côté des « pattes d'éléphant » les plus hardies. Presque tous les pantalons sont à revers, surtout ceux de coupe droite.

Pour l'après-midi, les classes boutique et luxe restent fidèles aux ensembles robe-veste, cette dernière aussi en genre blouson à la taille, à manches courtes, très souvent à revers ainsi qu'aux robes avec de classiques jupes plissées au-dessous d'une taille marquée, avec tous genres de décolletés, profonds en V, arrondis ou en largeur. Simultanément, certains représentants des tendances extrêmes présentent quelques robes à jupe droite soulignant hanches et cambrure mais n'empêchant pas la marche, portées avec des vestes à volants. Cette ligne pourrait, dit-on, se généraliser pour les collections d'hiver.

L'après-midi, donc, note très féminine, presque « sexy », que ce soit pour la ville ou pour le cocktail. Les grands cols claudine bien sages rendent plus provocantes encore la taille bien marquée et la poitrine soulignée. Les robes tabliers s'enrichissent de volants richement brodés, de manches frissonnantes ou se transforment encore en blouses au large décolleté paysan couissant autour des épaules nues. Les corsages ont pris beaucoup de

Ensemble de cocktail en plumetis bleu à pois blancs de Jakob Schläpfer & Cie SA, St-Gall. La jupe, plissée soleil, rehausse la féminité du buste décolleté aux fines bretelles, qui se cache sous la petite veste courte brodée de paillettes blanches et jaunes également de Jakob Schläpfer & Cie SA. (Modèle : Tiktiner).



TEXTE: ANNE-MARIE PAVONE
PHOTOS: JEAN KUBLIN, ZURICH

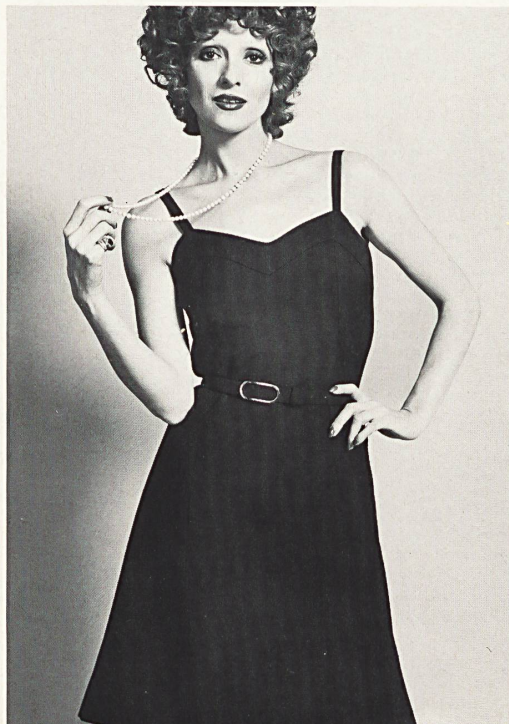


◀ Robe chemisier en shantung Swiss Lascara « Gentil » à très fines rayures de Weisbrod-Zürcher SA, Hausen a. Albis; gilet uni avec frais col blanc. (Modèle: Dana).

Robe chemisier avec jupe plissée en shantung Swiss Lascara « Nanking » de Weisbrod-Zürcher SA, Hausen a. Albis. (Modèle: Miss Dior).



▲ Cette robe se veut facile à porter mais habillée quand même. Le plumetis blanc, brodé de bouquets orange et verts de Union SA, St-Gall, donne à la jupe la souplesse du printemps. (Modèle: Star).



▲ Robe d'après-midi avec empiècement d'épaules et effet de plis, en shantung Swiss Lascara « Nanking » de Weisbrod-Zürcher SA, Hausen a. Albis. (Modèle: Miss Dior).

◀ Robe de cocktail courte à bretelles étroites et empiècement coupé en forme, en shantung fibranne Swiss Lascara « Nanking » de Weisbrod-Zürcher SA, Hausen a. Albis. (Modèle: JCM Jean-Claude Morin).

PARIS



▲ Très courte, jeune et gaie cette robe en voile de coton imprimé à pois blancs sur fond noir de Reichenbach & Cie SA, St-Gall, avec galon en chintz jaune de A. Naef AG, Flawil. (Modèle : Luis Mari).

relief, qu'il s'agisse de ces blouses paysannes ou de brassières, de plastrons retenus par des bretelles, d'effets de drapé ou de hauts de robes plus courants. A travers toutes les versions de décolletés, il faut remarquer combien le type et la qualité du tissu employé changent le style de la même exécution. Un modèle en coton brodé éveille les échos du folklore tandis que le même en soie unie ou en satin caressant donne à la femme le « pep » d'une vamp de ciné-feuilleton. A défaut de pouvoir reconstruire la femme selon un modèle inédit, les créateurs, las de se réinventer, cherchent et trouvent dans la diversité des matières et des tissus la base de leur inspiration. De plus en plus, le textile crée la mode et l'alliance entre couturiers et fabricants de tissus est un gage d'évolution.

Le soir, tout ce qui est joli est permis, particulièrement aux heures qui se prêtent aux audaces comme au repos et où la femme, fatiguée d'avoir eu tout le jour le droit de se conduire en homme, retrouve avec plaisir la possibilité d'être seulement femme et de jouer parfois à la mascarade. On verra cet été, aux heures nocturnes, surgir des pantalons de cow-boys de cuir blanc, brodés de strass et de paillettes, qui rivaliseront avec les robes chemisiers en Lurex d'or. Le « lingerie look » 1930 (dans le prêt-à-porter des couturiers notamment) et le « palazzo pant » — celui-ci parfois en fine flanelle blanche, parfois en crêpe, sous une brassière ou un bustier — apporteront une note européenne parmi les somptueuses toilettes de harem aux pantalons bouffants, dits « shéhérazade » ou

« à la zouave ». Et le jumper du soir « sweater look », en tissu brillant lui aussi, porté près du corps, voisiner sans gêne avec le gazar uni et l'organza imprimé.

Qui dit printemps et été dit couleurs. Il y aura du blanc, bien sûr, dans toutes ses variantes, de ficelle à mastic, jouant avec le noir. On a redécouvert les tons pastel, les vrais, les tendres. Tous les bleus sont là, dont le pervenche, et les jaunes, de bouton d'or à citron sans oublier ivoire, des gris qui ne sont pas tristes, tout cela mis en valeur par quelques notes acidulées mais non agressives comme fuchsia, rose indien et vert bleuté. Les rouges étalent toutes leurs valeurs, en contraste avec le bleu et blanc. Les tissus, parfois, s'opposent. Prédominent les soieries classiques, shantung, soie sauvage, twill, honan, crêpes, les souples jerseys de coton et de laine, à côtes ou aspect tissé, les étamines de laine et les voiles de coton, présents dans presque toutes les collections. Les flanelles souples ou les légers lainages double face, les duvetines et les shetlands, qui sont à la base de la ligne actuelle, cèdent parfois devant la contre-offensive des tissus secs, granités et sergés. Gabardines rêches, alpaga nerveux, toile de bâche ou toile laquée, lin presque cassant ou soie traitée en lainage permettent-ils de prédire un changement de style pour l'hiver ? Quoi qu'il en soit, le coton est le grand favori cet été ; souple gabardine ou satin chintz, voile ou seersucker, oxford ou piqué fantaisie, uni ou imprimé, il est partout et un des grands couturiers en a fait la base exclusive de sa collection.

Mais l'été, c'est aussi la fantaisie des impressions. Elles sont gaies, souvent superposées (carreaux sur dessins floraux ou impression sur broderie). Beaucoup de motifs placés, fleurs et fruits toujours présents, arrangements géométriques, damiers classiques et pois petits et grands, agrémentés parfois de broderies et de galons festonnés. Plus nouveaux, les dessins hawaïens (pour les jeunes), les impressions genre papier peint et les impressions publicitaires interprétées. Nombreux dessins différents coordonnés pour un même tissu et dessins semblables sur des tissus différents.

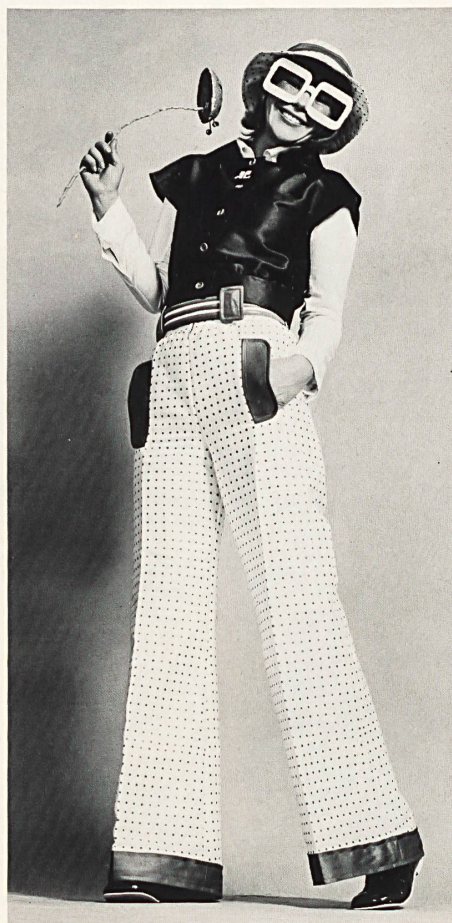
Tout n'est-il pas justement dans le jeu et l'harmonie des rapports de différentes choses entre elles, spécialement dans le domaine de la mode ? Félicitons-nous que dans le tohu-bohu actuel de la couture et du prêt-à-porter, ce qui ressort de plus saillant soit et reste la femme !



▲ Élégante robe de ville en voile de coton à larges impressions florales dans les tons bleus de Taco SA, Glattbrugg, soulignée par un col claudine et de sages poignets glacés. (Modèle : Pierre Balmain).

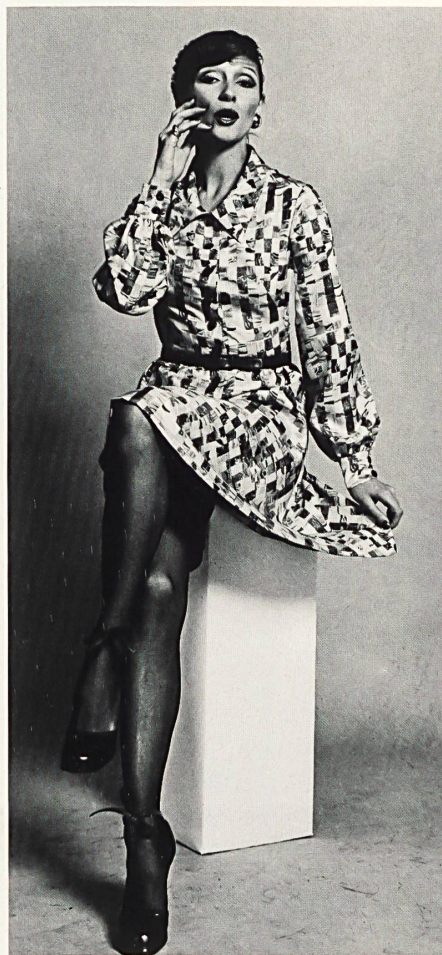


◀ Ensemble de ville en satin de coton de Mettler & Cie SA, St-Gall. La jupe bouton d'or contraste gaiement avec les bleus en camaïeu du blouson. (Modèle : Courrèges).



▲ Classique robe chemisier en tissu pure soie imprimé de carreaux fantaisie de Robt. Schwarzenbach & Cie SA, Thalwil. (Modèle : JCM Jean-Claude Morin).

◀ Ensemble pantalon en satin de coton blanc à pois rouges de Mettler & Cie SA, St-Gall, porté avec débardeur rouge sur chemisier blanc avec boléro bleu à boutons rouges. Le chapeau sage est semblable au pantalon. (Modèle : Courrèges).



▲ Robe estivale allurée à manches kimono, large ceinture et ample jupe à godets, en shantung fibranne Swiss Lascara « Narwa » de Weisbrod-Zürcher SA, Hausen a. Albis. (Modèle : Nina Ricci).

Le blanc bordé de bleu marine de cette robe du soir en gazar de Abraham donne toute la fraîcheur du printemps à cette ligne classique, rehaussée d'une fleur en organza bleu. (Modèle : Nina Ricci).

► Le voile de coton rayé blanc et noir de Hausammann Textiles SA, Winterthur, utilisé pour cette robe deux-pièces de demi-soir oppose à la jupe cloche romantique l'audace du décolleté « salopette », caché sous le blouson boutonné devant. (Modèle : Ted Lapidus).

PARIS





▲ Robe de casino en étamine blanche imprimée de fleurs en camaïeu de Wetter & Cie SA, Hérissau. (Modèle : Marline).

◀ Ce modèle en plumetis à pois blancs sur fond bleu rebrodé de paillettes bleues de Jakob Schläpfer & Cie, St-Gall, laisse le dos nu. Le décolleté est garni d'un volant plissé blanc bordé de rouge. La jupe, d'ampleur mesurée, est pailletée bleu et rouge sur le même fond bleu marine à pois blancs. (Modèle : David Molho).

Robe du soir longue et étroite en crêpe « Germaine » de Weisbrod-Zürcher SA, Hausen a. Albis. (Modèle : Henri Jean | Maria Moutet).





Robe de mariée en organza brodé de fines fleurs roses et bleu pastel de Forster Willi & Cie SA, St. Gall, agrémentée d'un fin volant formant tablier. (Modèle : Annie Rose).